

NOTES POUR SERVIR A LA CLASSIFICATION

DES

COLÉOPTÈRES DU GENRE *SITONES*

Par M. E. ALLARD.

(Séance du 23 Mars 1864.)

PRÉLIMINAIRES.

Mon intention n'était pas de faire imprimer aussitôt ce travail, parce qu'il est loin d'être tel que je l'avais conçu. J'aurais voulu prendre le *Sitones ab ovo*, en décrire les transformations et les mœurs, et en donner finalement une description longtemps revue et retouchée avec soin. Mais deux choses m'ont manqué, le temps, car je n'en ai que bien peu de disponible chaque jour, et les matériaux, parce que les circonstances ne m'ont pas permis d'aller passer un certain temps à la campagne pour rechercher des larves et les suivre dans leurs migrations. Les véritables progrès de l'entomologie sont là dans ces études complètes dont M. Perris et M. Mulsant nous ont donné des modèles. Pour mon compte, mon plus vif désir est toujours de les imiter et mon sincère regret de ne pouvoir encore y arriver.

Néanmoins, à la demande de notre cher secrétaire, M. Desmarest, j'ai réuni les notes qui vont suivre et je les lui livre pour être publiées, en appelant toute l'indulgence des entomologistes sur ce qu'elles ont d'incomplet.

Voici comment j'ai procédé pour les faire.

J'ai commencé par demander à M. Boheman les types de la collection de Schenck, et avec une bienveillance dont je ne saurais assez le remercier, il a bien voulu me communiquer une nombreuse série d'insectes qui m'ont permis de marcher à coup sûr dans l'interprétation des descriptions de l'illustre auteur du *Genera des Curculionides*.

Après lui, M. Waterhouse, du British Museum, dont l'obligeance est

pour moi proverbiale, m'a envoyé plusieurs exemplaires des espèces anglaises, d'autant plus précieux qu'ils ont été comparés avec les types de Marsham et de Walton.

M. de Heyden, de Francfort-sur-le-Mein, m'a permis d'étudier sa riche collection où se rencontrent en si grand nombre des *Sitones* de tous pays et dont il a noté avec tant de soin l'origine et la provenance. J'ai eu pour chaque insecte non-seulement l'indication de son pays, mais encore le nom qui lui avait été donné par l'entomologiste dont M. de Heyden le tenait, lequel n'était autre souvent que le propre auteur de l'espèce dont il s'agissait.

M. de Motschulsky, qui possède également tant de richesses entomologiques provenant surtout des vastes régions soumises à la Russie, a mis à ma disposition une réunion d'individus d'autant plus intéressants qu'ils ont été recueillis dans des pays avec lesquels nous sommes le moins en relation.

MM. Crotch et Wollaston, d'Angleterre, M. Kraatz, de Berlin, et nombre de nos collègues français en tête desquels il faut placer MM. Aubé, de Bonvouloir, Chevrolat, Fairmaire, Grenier, Javet, Jekel, Lucas, Reiche, etc., ont étendu largement le champ de mes explorations.

Que tous ici reçoivent mes remerciements sincères pour l'aide qu'ils m'ont apporté tant par leurs conseils que par leur communications si utiles.

Je dois une mention spéciale à M. le professeur Blanchard qui, contrairement aux usages antérieurs, m'a permis d'étudier les cartons du Muséum, où l'on retrouve, avec leurs étiquettes authentiques, la première nomenclature de nos premiers maîtres en entomologie, Olivier, Fabricius, etc.

C'est avec ces matériaux que j'ai entrepris mon travail du genre *Sitones*. Je puis donc dire, je crois, en toute assurance, qu'il m'est passé devant les yeux la réunion la plus complète qui soit des insectes de ce genre.

En examinant un à un ce nombre considérable d'insectes, j'ai fait des remarques successives pour les rapporter à tel ou tel type de Schönherr que j'avais sous les yeux, j'ai noté les différences entre les uns et les autres et les motifs qui me déterminaient à adopter tel nom plutôt que tel autre. Ce sont ces observations, ces notes que j'ai résumées et que j'ai l'honneur de donner ci-après. Je n'ai donc point, je le répète, fait une monographie, mais j'ai la modeste prétention de fournir à celui qui voudra étudier les *Sitones*, une somme de renseignements propres à faciliter la reconnaissance des caractères différentiels.

Je dirai maintenant un mot des mœurs des *Sitones* et de leur distribution géographique sur le globe.

Mes propres observations ne m'ont rien appris sur leurs métamorphoses, et les auteurs que j'ai consultés sont tout à fait muets à cet égard. Mais il n'est pas douteux que ces insectes vivent d'une nourriture végétale. M. Wollaston a constaté que le *S. gressorius* habitait dans les Châtaigneraies, que le *S. latipennis* se trouvait sur les feuilles du *Genistrae scopariae*; M. E. Mocquerys, dans son intéressant ouvrage sur les Coléoptères de la Seine-Inférieure, précise différents autres végétaux qui nourrissent plusieurs espèces distinctes : le *S. griseus* vit sur les Bruyères, les *S. regensteinensis* et *tibialis* sur les Ajoncs marins en fleurs et sur les Genêts, le *geniculatus*, *humeralis* et le *flavescens* sur les Luzernes, le *S. meliloti* sur le *Melilotus officinalis*, le *suturalis* sur les Bruyères. J'ai moi-même pris très fréquemment toutes les variétés du *sulcifrons* en fauchant dans les champs de Trèfle et celles du *S. lincatus* et du *crinitus* dans les champs sur les Chaumes après la moisson faite.

Les *Sitones* ne sont point cosmopolites, bien qu'on en trouve ailleurs qu'en Europe ; ils paraissent ne se rencontrer que dans les régions froides ou tempérées, et, à part une espèce qui vient de Mexico, je n'en ai point vu de contrée plus méridionale que le 30^e degré de latitude nord. Elles ne semblent point non plus très localisées.

5 sont spéciales à l'Afrique ;

2 — à l'Amérique ;

2 — à l'Asie ;

2 se trouvent en Amérique, en Asie et en Europe ;

1 — en Amérique, en Afrique et en Europe ;

2 — en Afrique, en Asie et en Europe ;

1 — en Asie et en Europe ;

18 — en Europe et en Algérie ;

23 sont propres exclusivement à l'Europe.

Je crois qu'on peut espérer rencontrer dans le midi de l'Europe toutes les espèces d'Asie et d'Afrique.

—

Le genre *Sitones* appartient à la 2^e division de la famille des Curculionides ou Gonatocères (à antennes coudées au 2^e article). Il a le bec court (Brachyrhinques), échancré au sommet, longitudinalement canaliculé

ou sillonné en dessus ; le scrobe est arqué, linéaire, et finit postérieurement au-dessous et plus ou moins près du bord inférieur des yeux. Les antennes sont distinctement coudées, de douze articles, à massue quadriarticulée (Brachydérètes). Elles sont assez courtes ; le scape atteint les yeux ; les deux premiers articles du funicule sont très légèrement allongés, subobconiques, 4^{er} un peu plus long que le 2^{er}, suivants le plus souvent noueux, parfois turbinés, 8^{er} appliqué contre la massue, celle-ci ovalaire. Prothorax tronqué à la base et au sommet, également arrondi sur les côtés, un peu resserré au sommet. Élytres oblongues, épaules obtusément anguleuses et saillantes.

Le corps est tantôt glabre et tantôt finement hérissé en dessus de petites soies courtes ; les yeux tantôt très convexes, tantôt moins saillants et tantôt enfin subdéprimés, ce qui, pour Schœnherr, constitue trois groupes.

Cette division de Schœnherr, qui jusqu'ici a servi au classement des *Sitones* dans les Catalogues, me paraît devoir être changée, car elle éloigne les unes des autres des espèces qui diffèrent par la plus ou moins grande proéminence des yeux, mais se rapprochent considérablement par la forme du reste du corps. Ainsi, par exemple, la ressemblance entre les *S. griscus* et *variegatus* est frappante, il y a analogie de taille, de conformation du corselet et des élytres, et la première pensée qui vient à leur aspect est de les placer l'un à côté de l'autre. La méthode de Schœnherr a le tort de les classer dans deux groupes différents et de mettre entre eux vingt-cinq espèces qui ne les rappellent nullement. En étudiant les dispositions du corselet et des élytres combinés, j'ai pensé qu'on pourrait s'arrêter à cinq types faciles à distinguer et plus commodes pour la classification, tels qu'ils sont indiqués dans le tableau suivant :

TABLEAU ANALYTIQUE DES ESPÈCES DU GENRE *SITONES*.

1^{er} *Groupe.* Corselet tronqué en avant et en arrière, médiocrement élargi dans son milieu, et prenant en se dilatant une forme plutôt anguleuse qu'arrondie. Élytres convexes, rétrécies dans leur dernier tiers et terminées un peu en pointe.

1^{re} *Division.* Élytres allongées, plus de deux fois plus longues que larges.

A. Yeux très saillants.

○ Intervalles des stries des élytres égaux et plans ; les stries fortement ponctuées.

- ✓ Insecte ayant le milieu du corselet marqué longitudinalement d'une ligne étroite blanche, et les élytres très larges, presque ovales *gressorius* Germ.
- ✗ Insecte ayant sur le milieu du corselet une bande claire, et les élytres très étroites et très allongées *vestitus* Watl.
- Intervalles 3, 5 et 7 de chaque élytre plus larges et plus élevés que les autres, couverts de squamules veloutées qui forment des taches alternativement noires et blanches *subcostatus* All.
- B. Yeux peu saillants.
 - Élytres non hérissés de petites soies blanches.
 - ✗ Insecte varié de brun et de gris, à écusson concolore, à élytres assez fortement ponctuées-striées *griscus*.
 - ✗ Insecte plus petit, plus étroit, à angles huméraux plus abattus, ayant l'écaillon blanc et une tache jaune humérale, et le 4^e intervalle de cette même couleur *conspicetus*.
 - Élytres hérissés de petites soies blanches droites, très visibles.
 - + Intervalles des stries plans.
 - ✗ Élytres tachetées de blanc et de brun. *variegatus*.
 - ✗ Élytres à lignes longitudinales grises et blanches. *cachecta*.
 - + Intervalles des élytres convexes. *scutiferus*

2^e *Division*. Élytres plus courtes, plus ovales. Insecte de forme plus ramassée ou élytres médiocrement plus longues que la tête et le corselet réunis. Yeux très peu saillants.

A. Élytres non pubescentes.

- Corselet non rétréci avant le bord antérieur qui n'est pas relevé.
 - + Corselet sensiblement plus long que large dans son milieu.
 - α. Élytres coupées carrément à la base. Rostre aussi large que long.

- z Tête et corselet finement et densément ponctués longulus.
- z Tête et corselet fortement et grossièrement ponctués audax.
- b. Élytres échancreés à la base. Rostre plus étroit longicollis.
- ++ Corselet aussi long ou moins long que large flavescens.
- Corselet ayant un léger rétrécissement avant le bord antérieur qui, par suite, paraît relevé.
- + Front et rostre plans avec un sillon longitudinal dans le milieu. Élytres avec des bandes tantôt dorées, tantôt vertes suturalis.
- ++ Front et rostre crenés en canal anchora.
- B. Élytres à pubescence assez longue. Front creusé en gouttière et faisant saillir les yeux sulcifrons.

2^e Groupe. Corselet très faiblement dilaté sur les côtés, qui sont souvent presque droits ; élytres plus planes en dessus que dans le 1^{er} groupe, allongées et plus parallèles sur les côtés ; yeux assez proéminents.

- A. Insectes revêtus en dessus d'une pubescence courte, soyeuse, couchée.
- Côtés des élytres parallèles.
- + Front plan, à peine sillonné ainsi que le rostre. Insecte assez finement ponctué sur le corselet et les élytres tibialis.
- ++ Front et rostre fortement sillonné. Corselet et élytres grossièrement ponctués languidus.
- +++ Front fortement impressionné, rostre sillonné. Corselet plus étroit que dans les deux précédents arcticollis.
- Élytres plus étroites à la base que dans leur milieu.
- + Front fortement impressionné, sillonné ainsi que le rostre. Corselet pas plus large à la base qu'au sommet. Élytres ayant un petit calus saillant à l'extrémité du 5^e intervalle. callosus.

++ Front assez convexe, rostre sillonné. Corselet plus large à la base qu'au sommet. Élytres sans calus apical *Lineolatus*.

+++ Front plan, à peine sillonné ainsi que le rostre. Corselet court, aussi large dans son milieu que la base des élytres. Élytres ornées de bandes d'un vert clair *albovittatus*.

B. Élytres hérisseés en arrière de petites soies droites dont plusieurs sont blanches et plantées en séries dans les intervalles des élytres.

○ Intervalles des stries des élytres convexes, inégaux. *Waterhousei*.

○○ Intervalles des stries des élytres plans.

+ Insecte de couleurs très pâles.

 α Tête et corselet assez fortement ponctués *crinitus*.

 β Les squamules sont tellement serrées qu'on ne distingue ni les points du corselet, ni ceux des stries des élytres. *fallax*.

++ Insecte couvert de squamules noires et grises, ou brun foncé. *serice-setosus*.

3^e Groupe. Corselet très arrondi sur les côtés. Yeux très proéminents.

A. Élytres très larges et plus larges en arrière qu'en avant.

○ Élytres sans pubescence.

 α Épaules très saillantes, intervalles des stries plans. *ambulans*.

 β Épaules moins saillantes, intervalles un peu convexes *mauritanicus*.

○○ Élytres avec des soies assez longues, surtout postérieurement.

 α Pattes entièrement rouges *latipennis*.

 β Cuisses noires *regensteinensis*.

B. Élytres ayant les côtés presque parallèles et l'extrémité régulièrement arrondie.

○ Vertex uni.

- α Élytres à pubescence écartée, noires, tachetées de gris ou de brun *cambricus.*
- β Élytres à pubescence cendrée, plus serrée et plus longue, généralement unicolore. *cinerascens.*
- Vertex orné de deux petites élévations rondes formées de poils jaunes *bituberculatus.*

4^e Groupe. Corselet médiocrement arrondi sur les côtés. Yeux peu proéminents. Élytres ayant les côtés presque parallèles et l'extrémité régulièrement arrondie.

A. Cuisses noires.

- Élytres ovales.
 - + Élytres avec l'extrémité du 5^e intervalle soulevée et formant un petit calus. *ordinarius.*
 - ++ Élytres avec les intervalles plans, sans calus apical saillant.
 - α Corselet finement et dru ponctué *puncticollis.*
 - β Corselet rugueux à gros points écartés *gemellatus.*
- Élytres oblongues.
 - + Corselet plus long que large.
 - α Élytres non pubescentes. *cinuumomoeus.*
 - β Élytres distinctement pubescentes. *virgatus.*
 - ++ Corselet aussi long ou moins long que large *tineatus.*
- B. Cuisses rouges.
- α Corselet plus long que large *chlorotoma.*
- β Corselet aussi long ou moins long que large *lividipes.*

5^e Groupe. Corselet médiocrement arrondi sur les côtés. Élytres terminées plus en pointe, de forme ellipsoïde. Yeux peu saillants ou aplatis.

I. Élytres à côtés parallèles.

- A. Corselet rétréci avant le bord antérieur qui par suite paraît relevé.
 - Élytres ayant dans les intervalles de petites soies blanches droites.
 - α Intervalles des stries plans *californius.*

β Intervalles des stries convexes. *fædus.*

○○ Élytres non hérissées de soies *lateralis.*

B. Corselet non rétréci avant le bord antérieur qui par suite ne paraît pas relevé.

○ Élytres hérissées de petites soies.

* Élytres ayant les 5^e et 6^e intervalles un peu relevés à leur extrémité qui forme un petit calus saillant. *discoides.*

** Élytres ayant tous les intervalles plans jusqu'à leur extrémité avec des soies assez rapprochées.

α Les soies placées sur une seule ligne dans chaque intervalle *bicolor.*

β Les soies placées sur deux lignes dans chaque intervalle *biseriatus.*

γ Les soies confusément plantées, très courtes. Insecte à fond grisâtre tacheté de nombreuses taches brunes. *Blanchardi.*

*** Élytres ayant tous les intervalles plans jusqu'à l'extrémité, avec des soies longues, blanches, écartées.

α Élytres jaunâtres avec des taches d'un brun foncé *hispidulus.*

α Élytres grises. *tibialis.*

○○ Élytres non hérissées de petites soies.

+ Front plan avec une simple ligne creuse qui se continue sur le rostre.

α Corselet aussi long que large *cylindricollis.*

β Corselet plus court que long *meliloti.*

++ Front creusé en gouttière profonde.

α Avec une tache humérale blanche *humeralis.*

β Sans tache blanche humérale *inops.*

II. Élytres sensiblement plus larges après le milieu que dans le premier tiers. Yeux aplatis.

α Insecte couvert d'une pubescence soyeuse, assez longue et de squamules d'un noir cendré, très denses *ellipticus.*

β Insecte à pubescence très courte et très écartée, assez glabre en dessus et portant sur les côtés du corselet et de la poitrine une bande de squamules blanches comme *S. sulcifrons* *niger*.

γ Insecte couvert de squamules très denses sans soies allongées *erpentarius*.

1. *SITONES GRESSORIUS* Germ., Ins. Spec., I, p. 416, n° 4. — Schœn., Genera, II, p. 97. — Long. 40 mill.

Cette espèce est la plus grande du genre. Tête allongée, droite, assez fortement ponctuée, ayant le front profondément sillonné et le rostre creusé en gouttiere jusqu'à l'extrémité du bec. Elle est couverte en dessus de squamules brunes entremêlées de quelques poils bruns, courts. Yeux grands, ovales, saillants, bruns. Antennes assez courtes, couleur de poix à pubescence cendrée.

Prothorax un peu plus long que large, un peu étranglé au sommet, anguleusement dilaté dans son milieu ; offrant d'assez gros points circulaires, vaguement disposés, et dont les intervalles sont eux-mêmes finement pointillés ; densément revêtu de squamules arrondies brunes et entremêlées de quelques poils excessivement courts ; coupé dans son milieu par une ligne longitudinale étroite, formée de squamules blanches très serrées.

Écurosson couvert de petits poils blancs.

Élytres trois fois et demie plus longues que le prothorax, deux fois plus larges que lui dans son milieu ; à épaules obliques, peu saillantes et légèrement arrondies ; subparallèles jusqu'aux deux tiers de leur longueur, à partir desquels elles se rétrécissent presque jusqu'au sommet ; densément revêtues de squamules arrondies ; entremêlées de quelques poils très courts, grisâtres vers la suture et les bords latéraux, d'un brun clair dans le 4^e intervalle et d'un brun ou d'un gris plus foncé, quelquefois à reflet verdâtre, sur le reste du disque ; marquées de stries à peine apparentes ou plutôt de ligne de gros points profonds, assez espacés, dont les intervalles sont plans. Le 5^e intervalle de chaque élytre se termine par un petit calus saillant couvert de squamules blanches.

Dessous du corps densément couvert de squamules et de poils blanchâtres plus longs que dans les espèces suivantes.

Pattes noires, garnies de poils gris-clair, très denses ; squamules jaunâtres formant un anneau oblique sur chaque cuisse.

Patrie : France, Italie, Sicile, Grèce, Espagne, Turquie, îles Canaries, Algérie.

2. *SITONES VESTITUS* Waltl., *Isis*. — Long. 8 mill.

Tête un peu moins allongée et moins droite que dans *S. gressorius*, quoique creusée et ponctuée de même, couverte en dessus de petites squamules arrondies, grises ou dorées. Antennes noires à pubescence cendrée. Yeux ovales, très saillants. Parties de la bouche garnies en dessous de poils blancs.

Prothorax plus long que large, distinctement étranglé au sommet, faiblement dilaté sur les côtés, offrant des points circulaires épars, moins gros que dans *S. gressorius*, très densément revêtu de squamules très petites, noires, creusé longitudinalement dans son milieu d'une gouttière peu profonde et assez large dans laquelle les squamules passent du noir au gris et sont entremêlées de très petits poils blancs.

Écusson couvert de petits poils blancs.

Élytres trois fois et demie plus longues que le prothorax, une fois et demie plus large que lui dans son milieu ; à épaules obliques, peu saillantes et légèrement arrondies ; subparallèles jusqu'aux deux tiers de leur longueur, à partir desquels elles se rétrécissent presque jusqu'au sommet ; très nettement striées-ponctuées ; les intervalles sont un peu convexes ; les points au fond des stries sont plus petits et plus serrés que dans *gressorius* ; il sort de chaque point un petit poil blanc très court et couché ; il y a quelques autres poils analogues dans les intervalles surtout en arrière. Les deux intervalles qui bordent la suture sont gris ; les 3^e, 5^e et 7^e sont moins veloutés ; l'extrémité du 5^e forme, avant l'extrémité de l'élytre, un petit calus saillant couvert de poils blancs ; les 4^e, 6^e et 8^e intervalles sont gris foncés ; les bords sont d'un gris jaunâtre. Toute le dessous du corps est couvert de squamules serrés d'un blanc d'argent. Pattes noires, garnies de poils blanchâtres très denses.

Cette espèce se distingue par sa forme allongée et étroite, en outre, elle est couverte de squamules très serrées beaucoup plus petites que dans les espèces voisines.

Patrie : Algérie (Lucas, coll. du Muséum) ; Madrid (coll. Chevrolat) ; Hongrie : Marseille (coll. de Heyden) ; Sicile (Museum).

3. *SITONES SUBCOSTATUS*, Nov. sp. — *S. striata* de Heyd. in litteris. —
Long. 6 mill.

Cette espèce, un peu moins grande que les deux précédentes, s'en distingue par la partie antérieure (tête et corselet ensemble) moins allongée proportionnellement. La proéminence de ses yeux suffit à elle seule pour empêcher de la confondre avec les autres espèces de ce groupe. Tête moins allongée et moins droite que dans *S. grossorius*, criblée de points médiocres, ainsi que le prothorax, ayant le front aplati et marqué d'une fossette profonde, oblongue. Rostre médiocrement allongé, creusé d'une gouttière profonde qui s'élargit au sommet. Elle est couverte en dessus de squamules noires et a deux petites taches rondes, blanchâtres sur le vertex. Antennes assez courtes, noires. Yeux saillants.

Prothorax aussi long que large, très rétréci au sommet avec le bord relevé, dilaté et arrondi sur les côtés ; densément revêtu de squamules noires ; déprimé longitudinalement dans le milieu et couvert dans cette dépression d'une bande assez large de squamules grises, entremêlée de poils blancs très courts. On distingue plus ou moins à droite et à gauche de cette bande six ou sept petites taches arrondies, claires. Écuissé couvert de petits poils blancs et entouré d'une tache claire.

Élytres trois fois et demie plus longues que le prothorax, une fois et deux tiers plus large que lui dans son milieu, à épaules obliques, peu saillantes et légèrement arrondies, subparallèles jusqu'aux deux tiers, à partir desquels elles se rétrécissent jusqu'au sommet ; densément revêtues de squamules noires, grises et brunes, qui empêchent de distinguer la ponctuation des stries ; les intervalles 3, 5 et 7 sont plus larges et plus élevés que les autres, couverts de squamules veloutées formant alternativement des taches noires et blanches irrégulières et portant généralement deux à deux de petites soies blanches très courtes. Il n'y a de ces soies dans les autres intervalles qu'à l'extrémité et particulièrement sur la suture. Le 4^e intervalle est souvent brun.

Dessous du corps densément couvert de squamules grises ou jaunes. Pattes noires ayant un anneau blanc à chaque cuisse.

Patrie : Alger (Lucas, coll. du Muséum) ; Hongrie et Andalousie (coll. de Heyden).

4. *SITONES GRISEUS* Fab., Schn., Synon., t. II, p. 98. — Long. 5 1/2
à 9 mill.

C'est à tort que Schöenherr, t. VI, p. 255, réunit cette espèce à la *gres-*

sorius, elle en est tout à fait distincte : la tête quoique conformée de même est plus inclinée et les yeux sont moins saillants ; le prothorax aussi long que large, est plus large en arrière qu'en avant et a sa plus grande largeur en avant du milieu ; réuni à la tête, il est moins long proportionnellement que dans *S. gressorius* ; il n'a pas comme dans cette dernière une ligne blanche, étroite, droite et bien nette dans son milieu, mais sa partie médiane, longitudinalement canaliculée, est couverte de squamules grises qui forment une bande assez large, flanquée de chaque côté d'une autre bande et de deux points de même couleur, qui se détachent plus ou moins sur le fond brun du prothorax. La ponctuation est aussi plus faible. Le front est plus fortement excavé que dans toutes les espèces suivantes.

Les élytres sont conformées comme dans *S. gressorius*, mais elles sont couvertes de squamules très serrées qui rendent les stries presque linéaires et font qu'on aperçoit difficilement les points qui sont au fond. Les 3^e, 5^e et 7^e intervalles sont un peu plus larges et un peu plus convexes que les autres. Une large bande commune formée de squamules grises couvre la suture ; elle est limitée par quelques taches noires dans les 4^e et 5^e intervalles ; le reste de l'élytre est brun ou cendré ; il y a, en outre, des soies blanches très courtes, principalement en arrière. Tout le dessous est couvert de squamules d'un gris métallique qui envahissent le bord latéral des élytres. Les pattes sont noires, couvertes de squamules grises, les cuisses sont tachetées de brun.

Cette espèce est très variable de taille et de couleur ; j'en ai vu des exemplaires presque entièrement gris ou brun-doré en dessus, avec le dessous brun. Elle est très commune dans toute l'Europe tempérée. On la trouve également en Sicile et même en Algérie et au Sénégal.

Je l'ai vu dans différentes collections allemandes sous les noms suivants : *S. himulus* Germ., *Circ. himulus* Schr., *C. palliatus* Oliv., *C. infosor* Herbst, *C. fuscus* Marsh., *C. sutura-alba* Oliv., *C. suturalis* Herb.

5. *SITONES CONSPECTUS* Sch., Gen., 1, VI, p. 268. — Long. 6 1/2 mill.

Cette espèce est identiquement conformée comme *S. variegatus* ; les seules différences sont les suivantes : La taille est un peu plus forte ; le front moins creusé en gouttière ; les yeux sont un peu plus saillants ; la couleur du fond est d'un gris beaucoup plus foncé ; le prothorax n'a qu'une bande longitudinale étroite d'un gris plus pâle dans son milieu ; le reste est d'un gris foncé parsemé de deux ou trois taches jaunes peu

distinctes. Le fond des élytres est également d'un gris foncé ; les taches alternativement blanches et noires des 3^e, 5^e et 7^e intervalles sont souvent obsolètes et n'apparaissent que dans la deuxième moitié de l'élytre ; le 4^e intervalle n'est d'un brun jaunâtre que du milieu à son extrémité ; il y a une tache intrahumérale de cette couleur à la naissance du 5^e intervalle et une tache blanche autour de l'écusson ; le calus apical des élytres est blanc, mais il est bordé extérieurement de noir ; on ne distingue qu'avec peine quelques petites soies courtes, blanchâtres, à l'extrémité des élytres ; enfin les pattes sont d'un gris foncé et les cuisses ont un double anneau oblique blanc. Tout le dessous est semblable à celui de *S. variegatus*.

Patrie : Sicile et Algérie (Lucas) : Piémont (coll. du Muséum).

6. **SITONES VARIEGATUS** Dahl, Sch., t. VI, p. 265. — Long. 6 mill.

Cette espèce ressemble beaucoup au *S. griseus* ; elle en diffère par sa taille plus petite, par l'ensemble de ses couleurs plus clair, par son prothorax dilaté dans le milieu, par ses élytres à intervalles plus plans et couvertes de squamules tellement serrées que les stries ne paraissent que des lignes et ne laissent pas apercevoir de points même sur les côtés, enfin et surtout par les yeux plus aplatis.

Tête inclinée, creusée d'un profond sillon qui va du front à l'extrémité du bec, mais ce sillon est au fond d'une dépression bien moins forte que dans les espèces précédentes. Elle est couverte de squamules grises qui prennent un brillant métallique au-dessus de la bouche. Les yeux sont très peu proéminents ; les antennes noires, à pubescence grise.

Prothorax aussi long que large, médiocrement dilaté sur les côtés dans le milieu, un peu canaliculé longitudinalement dans sa moitié postérieure ; couvert de squamules très serrées, blanches en dessous, grises en dessus et limitées de chaque côté par une bande oblique d'un brun jaunâtre ; les squamules sont entremêlées de petites soies blanches très courtes, couchées. Écusson couvert d'une pubescence blanche.

Élytres trois fois plus longues que le prothorax, une fois et demie plus larges que lui dans son milieu, conformées comme dans *S. gressorius*, mais ayant les épaules un peu plus obliques que dans les espèces précédentes ; couvertes de squamules très serrées, grises contre la suture et sur les côtés, jaunâtres dans le 2^e et le 4^e intervalles, formant des taches blanches et noires alternativement dans le 3^e et le 5^e et au-delà ; les stries sont bien nettes, mais comme dans *S. griseus*, elles sont presque linéaires et

l'on ne distingue pas les points qui sont au fond ; les intervalles sont plans et *parsemés de soies blanches très courtes disposées sans ordre* ; l'extrémité du 5^e intervalle forme un calus couvert de squamules blanches ayant l'extrémité de l'élytre.

Tout le dessous est couvert de squamules blanches très serrées, jaunissant un peu sur les côtés de l'abdomen et sous la tête, et en outre, criblé de petites soies blanches couchées excessivement courtes et plantées sans ordre. Les pattes sont d'un blanc pubescent ; les cuisses antérieures plus épaisses que les quatre postérieures.

Cette description est faite sur un type provenant de Dahl lui-même, dont je dois la communication à la bienveillance de M. de Heyden, de Francfort-sur-le-Main, et qui est originaire de Sardaigne. J'ai vu cette même espèce d'Espagne, d'Algérie et de Cette en France (M. Lethierry). Le Muséum la possède de Tanger.

7. *SITONES CACHECTA* Sch., Gen., II, p. 408. — Long. 6 mill.

Cette espèce a tout à fait la physionomie d'un petit exemplaire du *S. variegatus* à couleurs très pâles. Il en diffère par son front et son rostre un peu plus profondément creusés, par son corselet un peu plus court et surtout par ses élytres moins allongées et diversement colorées.

Tête large et courte et à ponctuation plus fine et plus serrée que dans *S. griseus* ; front et rostre creusés longitudinalement en gouttière, au fond de laquelle est un sillon profond qui se continue sur le front et dépasse les yeux. Le front est plus convexe que dans les espèces précédentes. Les yeux sont très peu proéminents. Toute la tête est couverte de squamules serrées grises, plus claires près des yeux et sur le milieu du front. Les parties de la bouche sont garnies de poils blancs. Antennes rousses, très pubescentes.

Prothorax sensiblement plus court que large, médiocrement arrondi sur les côtés, un peu rétréci antérieurement ; couvert de squamules grises très serrées, entremêlées de petites soies blanches très courtes, couchées, qui forment une bande plus claire sur le milieu et de chaque côté. Écusson blanchâtre.

Élytres un peu plus de trois fois plus longues que le prothorax et ayant un peu plus d'une fois et demie sa largeur ; couvertes de squamules grises très serrées, qui sont plus claires dans l'intervalle longeant la suture et dans les 3^e, 5^e et 7^e intervalles : ces mêmes intervalles sont ornés de

petites soies blanches très courtes et couchées ordinairement sur deux rangs. Les élytres se terminent en pointe comme dans *S. variegatus*.

Tout le dessous est conforme à celui de cette dernière espèce avec cette différence que les pattes sont rousses sous la pubescence blanche qui les recouvre.

Patrie : Tanger (Muséum, coll. Jekel, Chevrolat, etc).

8. **SITONES SETULIFERUS** Schh., Gen. — Long. 6 mill.

Cette espèce a encore identiquement les mêmes formes et la même taille que *S. variegatus* et l'on peut aussi renvoyer à cette dernière pour sa description. Elle en diffère cependant d'une manière très évidente par sa pubescence plus longue, par ses couleurs plus pâles et plus uniformes, enfin et surtout par les intervalles des stries des élytres un peu convexes et ces stries plus larges et plus distinctes.

Tout le dessus est revêtu de squamules serrées d'un gris presque uniforme, plus claires cependant sur le milieu longitudinal du prothorax et près de la suture des élytres ; une tache blanche scutellaire et une autre intra-humérale à la naissance du 5^e intervalle ; quelques taches d'un brun jaunâtre, obsolètes dans les 3^e, 5^e et 7^e ; calus apical blanc. Tout le dessus est en outre ciblé de petites soies blanches, couchées, très courtes, beaucoup plus nombreuses que dans *S. variegatus* et plantées le plus souvent sur trois lignes dans les intervalles des stries ; ces intervalles étant un peu convexes paraissent moins larges que dans *S. variegatus* et rendent les stries beaucoup plus distinctes. Les pattes sont couvertes de poils gris uniformes. Tout le dessous est couvert de squamules et de petites soies très courtes, blanches, qui envalissent les côtés des élytres.

Patrie : Algérie, Sardaigne, Ténériffe, Sicile (coll. du Muséum), Sardaigne (coll. Jekel).

9. **SITONES LONGULUS** Schh., Gen., I, II, p. 108. — *S. robustus, megacephalus* Motsch. — Long. 5 à 6 mill.

Cette espèce a tellement de rapprochement avec *S. longicollis*, qu'il suffit je crois d'indiquer par quoi elle en diffère. La longueur est la même ; les têtes sont semblables ; les deux corselets sont à peu près aussi larges, également pointillés et pareillement trilinées, mais celui du *S. longulus* est un peu plus court, plus étroit à la base qu'au sommet, en outre, il est

inégal et paraît légèrement biimpressionné de chaque côté de la ligne griseâtre médiane. C'est dans la conformation des élytres que se trouvent les différences les plus sensibles: elles sont plus longues et très distinctement plus étroites, leur base est tronquée et non échancrée; elles sont un peu rétrécies aux épaules qui sont arrondies, s'élargissent ensuite faiblement et se rétrécissent de nouveau dans le dernier tiers. Elles sont couvertes de squamules serrées brun-cendré, plus claires sur les côtés et à l'extrémité et quelquefois par place sur le disque.

Patrie: Sibérie (M. Boheman); nord de l'Allemagne, Hongrie, Autriche. M. de Motschulsky m'en a communiqué un d'Autriche, sous le nom de *S. robustus* et un second de Russie méridionale, sous le nom de *S. megacephalus*.

10. **SITONES AUDAX** All., Tabl. synopt. du genre *Sitones*. — *Elongatus, niger, subtilis densè cinereo-albido, supra fusco-squamosus, albido irroratus; prothorace ut in S. longulus sed fortiter disperse punctato, obsolete trilobato; elytris tenuiter punctato-striatis, ovatis, fusco cinereoque squamosis. Antennis piccis, scapo dilutiore; pedes nigri, cinereo-tomentosi.* — Long. 7 mill., lat. 2 1/2 mill.

Cette espèce a une très grande ressemblance avec *S. longulus*; elle est cependant généralement un peu plus forte; son rostre est plus allongé, il est plat et creusé dans toute sa longueur d'un sillon plus profond. Ses élytres sont un peu plus longues et un peu plus pointues à l'extrémité, mais la principale différence consiste dans la ponctuation de la tête et du corselet qui est formée de gros points épars entre lesquels il y en a de plus petits. L'insecte entier est couvert en dessus de squamules d'un brun doré, plus claires en dedans du catus huméral et aux trois lignes du corselet et tournant au blanchâtre sur le disque des élytres et en dessous. Les pattes sont noires.

Cet insecte m'a été communiqué sous le nom de *S. audax* Sch., par M. de Motschulsky comme provenant de Mongolie et par M. Jekel comme provenant de Davourie.

11. **SITONES LONGICOLLIS** Sch., Gen., t. VI, p. 171, n° 39. — *S. lapidicola* Oeskey. — *S. alpinus* Motsch. — Long. 4 1/2 mill.

Cette espèce a l'apparence d'un petit exemplaire du *S. flavescens*, mais il en diffère à première vue par la taille plus petite, par le sillon de la

tête plus creux, par les yeux un peu plus saillants, par le corselet évidemment plus allongé et plus distinctement ponctué. La couleur est tantôt grise, tantôt jaunâtre comme dans *S. flavescens*, mais il n'y a pas de points blancs sur le corselet ni sur la tête.

La tête, un peu moins inclinée que dans les précédents, a le front déprimé et un sillon creux qui va du front à l'extrémité du bec; les yeux sont d'un brun foncé, médiocrement saillants, mais plus que dans *S. flavescens*; les antennes sont courtes, testacées, avec la massue brune. Le prothorax est un peu plus long que large, tronqué à ses deux bouts, très peu dilaté dans son milieu, assez distinctement comprimé à l'extrémité; le bord antérieur est même un peu relevé, il est criblé de petits points rugueux plus visibles que dans *S. flavescens* et porte sur le dos trois petites bandes distinctes, plus claires que le fond. Les élytres sont presque deux fois aussi larges que le prothorax, échancrées à la base, striées-ponctuées plus fortement et plus visiblement que dans *S. flavescens*; le calus huméral est peu saillant; les côtés sont subparallèles, un peu rétréci dans leur dernier tiers comme dans *S. flavescens*. Le bord des élytres et le dessous du corps est d'un gris cendré. Les cuisses sont noires, couvertes de squamules grises ou jaunes; les genoux, les tibias et les tarses sont testacés.

Patrie: Europe tempérée. Le type que m'a envoyé M. Boheman provenait de Crimée. M. de Heyden l'a pris à Francfort et m'en a communiqué un exemplaire de Hongrie sous le nom de *S. lapidicola* Oeskey. M. de Motschulsky me l'a envoyé sous le nom de *S. alpinus* Motsch., Alp. caucas. J'en ai enfin vu un exemplaire de Paris.

12. *SITONES FLAVESCENS* Marsh., Ent. brit., p. 341, n° 212. — *S. octopunctatus* Sch., Gen., II, p. 104. — *S. octopunctatus* Germ., Ins. Spec., I, p. 416, n° 3. — *Circ. caninus* Gyll., Ins. Suec., III, p. 277. — *Circ. obsoletus* Linn., Gmel., I, IV, p. 1807, n° 594. — *Circ. cunescens et muscorum* Ziegler, Coll. — *S. conicus* Motsch., Coll. — *S. axillaris* et *alpinus* Motsch., Coll.

Typus: *Oblongus niger, tomento subtus grisecente, supra subochraceo sat dense vestitus.*

Var. β . *Suprà ferrè omnino griseus, subtus cinerascens.*

Var. γ . *Suprà ferrugineo ochraceus. — Sit. lepidus* Sch., Gen., II, p. 104. — Long. 5 à 5 1/2 mill.

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec *S. puncticollis*; elle est aussi large mais un peu plus courte; ses élytres sont moins allongées et moins régulièrement arrondies à l'extrémité, un peu rétrécies dans leur dernier tiers; la tête et le corselet sont faits à peu près de même, mais les élytres étant plus courtes, les font paraître relativement plus longs; les squamules du dessus sont généralement plus soyenues et plus apparentes; le prothorax est un peu plus rétréci à la base, il porte trois bandes claires comme dans *S. puncticollis*, mais entre la médiane et les deux latérales, il y a, de chaque côté, trois points blancs disposés en ligne et correspondant à deux points analogues placés sur le vertex. L'ensemble de l'insecte est toujours de couleurs plus pâles que *S. puncticollis*.

La variété β est toute grise en dessus et d'un blanc cendré en dessous.

Patrie : Europe tempérée et méridionale, Algérie.

La variété γ (*Sit. lepidus* Sch.) se distingue par sa taille généralement plus petite et sa couleur presque toujours roussâtre, par son prothorax un peu plus court et moins distinctement rétréci à la base. En outre, les points blanchâtres se réduisent à deux petites taches un peu plus claires que le fond, placées dans le milieu à droite et à gauche de la ligne médiane, et les genoux sont ferrugineux comme les tibias et les tarses. Comme dans le type, le mâle est un peu plus étroit que la femelle et son prothorax paraît un peu plus allongé.

Patrie : Mexique (M. Jekel); Amér. sept. (Muséum, M. de Motschulsky, M. Chevrolat).

13. *SITONES SUTURALIS* Steph., Brit. Ent., IV, p. 138, 45. — *Niger*, *subtus albo-squamosus, suprà squamulis virenscentibus variegatus*. — Long. 3 2/3 mill.

Var. β . *Squamulis suprà metaltico-nitidis vel auricis variegatus*. — *Sit. elegans* Sch., Gen., II, p. 417.

Var. γ . *Differt colore squamularum alba*. — *Sit. albarius* Sch., Gen., XI, p. 274.

Cette espèce ressemble à un petit individu du *S. flavescens*; comme lui, elle a une forme un peu lourde, des yeux peu saillants, une tête large, assez faiblement sillonnée, des élytres un peu carrées à la base, assez courtes, à stries peu fortes, à intervalles plans; mais la taille et la disposition des couleurs suffisent pour empêcher toute confusion dès la première vue.

Le type de l'espèce est noir avec la tête, trois bandes longitudinales sur le corselet et cinq bandes sur les élytres couvertes de squamules serrées d'un vert clair tranchant sur un fond plus foncé. Les antennes ont le scape et la massue testacés, le funicule brun de poix; les cuisses sont noires, les tibias testacés un peu rembrunis à l'extrémité, les tarses sont rembrunis.

Dans la variété β , les squamules au lieu d'être vertes, sont d'un cuivreux doré et quelquefois d'un rouge pourpre. M. Mocquerys, qui l'a prise abondamment à Rouen, l'a répandue dans beaucoup de collections sous le nom de *S. lateralis*. M. de Motschulsky me l'a communiquée de la Russie méridionale sous le nom de *S. aurarius* Motsch.

La variété γ est le *S. albarius* de Schöenherr. M. Boheman a bien voulu me communiquer le type lui-même qui est originaire de Bucharie et a été donné à Schöenherr par M. Faldermann. Je l'ai comparé avec grand soin avec plusieurs exemplaires du *S. suturalis* et je n'ai remarqué d'autre différence que celle de la couleur, qui est blanche au lieu de verte ou dorée.

Les deux premières variétés se prennent en France, en Angleterre et en Allemagne. Coll. Aubé et Javet, de Paris; Crotch, d'Angleterre; de Heyden, de Francfort. M. de Motschulsky m'a communiqué un exemplaire typique provenant de Hongrie, sous le nom de *S. albotinctus* Dahl., et un autre de Russie méridionale, sous le nom de *S. aurarius* Motsch.

14. SITONES ANCHORA Schm., Gen., t. II, p. 418. -- Long. 3 mill.

Cette espèce paraît intermédiaire entre le *suturalis* et le *sulcifrons*; plus petite que le premier, elle en diffère encore par son corselet plus court et plus large, par son front moins plan et portant une petite gouttière creuse, terminée avant l'extrémité du bec par un sillon transversal, enfin par sa ponctuation plus forte et ses squamules beaucoup moins densément plantées.

Elle se rapproche du *sulcifrons* par sa ponctuation assez forte, par ses squamules assez écartées, par sa taille, mais elle n'a pas de pubescence sur les élytres, sa tête est autrement creusée, ses yeux moins saillants et son corselet plus court.

Tout l'insecte est d'un noir brillant, revêtu de petites squamules blanches assez écartées, les antennes sont ferrugineuses, les pattes le sont également à l'exception des cuisses qui sont noires et pubescentes.

Je n'ai vu que deux exemplaires de cette espèce. Le type, dont la communication m'a été faite par M. Boheman, et un exemplaire qui appartient à la collection du Muséum. Tous deux sont originaires de Crimée.

15. SITONES SULCIFRONS Schil., t. II, p. 117, — *Circ. verecundus* Rossi, Faun. Etr., p. 129. — *Circ. campestris* Oliv., Ent., V, 83, p. 380. — *Circ. tibialis* Gyll., Insect. Suec., III, p. 283. — *S. argutulus* Sch., II, p. 119. — *S. medicaginis* Redt., Faun. Austr., p. . — *S. maculata* Walzl. — *Circ. rufipes* Coll. Ziegler. — *S. femorata* Motsch.

Typus : *Niger, subitus tenuissime albido-pubescent; in utroque latere prothoracis subitus linea lata è squamulis condensatis albo-argenteis que etiam per latera pectoris continuatur; suprà parcè cupreco-squamulosus; tibiis tarsisque ferrugineis.* — Long. 2 3/4 à 3 1/2 mill.

Var. β . *Pedibus totis omnino testaceis.*

Var. γ . *Minor, elytris punctis vagis, cinereo-pilosis, adspersus, femoribus aut obscuris aut totis testaceis.* — *Circ. campestris* Herbst. — *Circ. atomarius* Marsh., Ent. Brit., p. 312.

Front profondément creusé entre les yeux qui sont assez saillants, rostre également très évidé. Corselet aussi long que large dans son milieu, retrécí à la base et au sommet et un peu élargi dans le milieu, couvert de petits points rugueux. Élytres comme dans *S. suturalis*, mais le calus huméral est plus saillant, les points des stries plus forts et les intervalles moins plans. Les antennes, les tibias et les tarses sont ferrugineux.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *S. suturalis*; elle en a la taille et la forme. Cependant les yeux sont plus saillants, son front plus évidé, son corselet plus étroit, plus fortement ponctué. Les élytres ont aussi une ponctuation plus forte et leur calus huméral est plus en saillie. Le type de l'espèce (qui est de la taille du *S. suturalis*) est assez densément revêtu de squamules d'un cuivreux doré formant trois lignes sur le corselet et sur les élytres, entremêlées de petites taches blanchâtres. Il y a une large bande de squamules blanches très serrées de chaque côté du corselet; elle se continue le long des élytres sur les côtés de la poitrine.

Le *S. sulcifrons* se prend en abondance en fauchant dans les champs de luzerne, au mois de septembre. On rencontre souvent des individus plus petits que le type qui sont noirs et très pauvrement revêtus de squamules grisâtres entremêlées de quelques poils. Quelquefois les cuisses, au lieu d'être noires, sont ferrugineuses comme le reste des jambes.

Patrie : France, Angleterre, Suisse, Allemagne, Hongrie, Russie méridionale, Italie, Turquie.

M. Boheman a bien voulu me communiquer le type du *S. argutulus* de Schœnherr (Sch., t. II, p. 419) qui n'est évidemment qu'un *S. sulcifrons* immature.

16. *SITONES TIBIALIS* Germ., Ius. Spec., I, p. 416, n° 6. — Sch., Gen., II, p. 414.

Je comprends sous ce nom quatre espèces décrites par Schœnherr ; il me paraît donc naturel de reproduire d'abord une description latine qui s'applique à toutes quatre et qui est prise presque entièrement dans l'ouvrage de l'illustre auteur du *Genera des Curculionides* :

Oblongus, niger, parcè albido vel argenteo vel virescenti-squamulosus, fusco-pubescent, antennarum basi, tibiis tarsisque ferrugineis. Caput confertim punctatum, rix sulcatum, rostro breve antice semi-circulariter depresso et metallico-squamulosum; oculi subovati, modice prominuli. Prothorax subquadratus, ante apicem parum constrictus, marginè antico parum elevato, lateribus nonnihil ampliatus, confertim ruguloso-punctatus, indeterminate trivittatus. Elytra basi prothorace latiora, humeris subelevatis, rotundatis, lateribus subparallelis, apice conjunctim subacute rotundata, distinctè punctato-striata, squamulis vel albido-subargenteis, vel metallico nitidis, in suturâ interstitiisque alternis laciniam condensatis vestita, et pubescentiâ temui, subrectâ, fuscâ adpersa. Corpus subtus densè albido-squamulosum. Femoribus nigris: tarsis piceis.

Ces caractères spécifiques une fois reconnus, j'ajouterai ce qui suit en me séparant de Schœnherr :

Mas : *Longior et angustior videtur; prothorace lateribus aequaliter rotundatus (S. tibialis Sch.).*

Femina : *Prothorax ut in S. lineata, posterius latior, elytra quoque latiora (Sit. striatellus Sch., Gen., II, p. 406). — Long. 4 1/2 mill.*

Varietates fere dimidio minores, elytris perparum attenuatis :

a. *Prothorax latitudine longior, fronte profundius sulcato. — Long. 3 mill. — Sit. ambiguus Schh., Gen., II, p. 416.*

b. *Prothorax longitudine latior, fronte ut in S. tibiali. — Long. 3 1/2 mill. — Sit. brevicollis Schh., Gen., II, p. 414.*

J'ai hésité longtemps à réunir comme simples variétés ces quatre espèces de Schöenherr, mais il y a une telle similitude dans leur ponctuation et dans la forme, la disposition, la couleur des squamules qui les revêtent, que leur parenté est bien manifeste. Du reste, plusieurs de nos plus habiles entomologistes que j'ai consultés ont été unanimes pour l'assimilation.

Toutes quatre semblent pailletées de squamules grises et d'un blanc d'argent entremêlées postérieurement de petits poils droits, bruns, très courts. Ces squamules forment des lignes blanches plus régulières sur les élytres. Quelquefois elles ont un éclat verdâtre ou cuivreux. Les cuisses sont noires, les tibias ferrugineux, les tarses un peu plus foncés. Les antennes sont testacées à la base, rembrunies au sommet.

Les *S. tibialis* proprement dits ont 4 1/2 mill. de longueur.

Les femelles sont plus larges que les mâles, leur corselet s'élargit plutôt en arrière qu'au milieu. Les mâles sont plus étroits, ont une forme plus cylindrique. ♂ et ♀ sont généralement gris avec des lignes longitudinales blanches plus ou moins distinctes sur les élytres.

Ils sont communs sur les Genêts, le long des fossés qui séparent les bois des terres labourées aux environs de Paris. J'en ai également vu d'Allemagne et de Crimée.

La var. *a* (*Sit. ambiguus* Schnh.) n'est bien sensiblement distincte que par sa taille, qui est de moitié plus petite que celle des grands individus typiques, et ses élytres qui se rétrécissent un peu vers la base. Son corselet est un peu plus long que large et son front un peu plus fortement creusé. En outre, les squamules des élytres ne sont point uniformément grises et ne forment point de lignes blanchâtres, mais elles apparaissent dans les intervalles des stries et sur les individus frais comme un semis de petites paillettes d'or ou verdâtres ou cuivreuses.

Cette variété se prend à Paris, dans les Pyrénées (docteur Grenier); M. de Heyden me l'a envoyée d'Allemagne sous le nom de *S. cuprifer* Megerle et de Hongrie, sous le nom de *S. decora* Sturm; M. de Motschulsky la possède de Sibérie occidentale sous le nom de *S. femoratis*.

La var. *b* (*Sit. brevicollis* Schnh.) est petite comme l'*ambiguus* (3 1/2 mill. de long). Elle est ordinairement d'un gris uniforme, excepté le voisinage de l'écusson, les côtés des élytres et le dessous qui sont plus blancs. Ce qui la distingue, c'est son corselet plus court que large et ses élytres moins allongées, un peu dilatées sur les côtés, plus arrondies en arrière et surtout non plus planes en dessus, mais un peu convexes de la base à l'extrémité. Je n'ai vu cette variété que d'Autriche (collection de M. Javet).

17. *SITONES LANGUIDUS* Schih., II, p. 116. — *Sit. obscuripes* Sch., II, p. 122. — *Oblongus, niger, parce fusco vel grisco-squamulosus, fusco-pubescent. Caput confertum punctatum, profunde sulcatum : rostro brevissimo, antice semi-circulariter depresso et viridi-squamulosum. Oculi semi-globosi, sat prominuli. Prothorax subquadratus, latitudine non brevior, intra apicem obsoletè constrictus et parum angustior quam basi, lateribus nonnihil ampliatus, fortissimè rugoso-punctatus. Elytra basi prothorace latiora, humeris elevatis rotundatis, lateribus subparallelis, apice conjunctum subacutè rotundata, fortiter punctato-striata, striis profundis usque ad apicem evidentibus, interstitiis planis.* — Long. 3 2/3 mill.

Var. α : (*languidus* Schih.). *Totus fusco-testaceus, parce testaceo-squamulosus, procerò immaturus.*

Var. β : (*obscuripes* Schih.). *Niger, immaculatus, parce grisco-squamulosus ; antenuis pedibusque nigro-fusca.*

J'ai comparé avec grand soin les deux espèces que Schœnherr a décrites sous le nom de *S. languidus* et *obscuripes*, grâce à la communication bienveillante que M. Boheman a bien voulu me faire, et je suis convaincu que c'est la même espèce, et que le *languidus* n'est qu'un *obscuripes* immature. A l'appui de cette opinion, j'ajouterai que j'ai entre les mains un 3^e individu, tout semblable aux deux premiers comme conformation et ponctuation, et qui n'est ni entièrement testacé, ni entièrement noir : il a le corps brun et les pattes testacées.

Quoi qu'il en soit, il s'agit d'insectes qui paraissent fort rares. Ils sont très voisins de *S. striatellus*, mais ils sont plus étroits ; le corselet, un peu plus large en arrière qu'en avant, est couvert de points plus gros, la tête est sillonnée plus profondément, les élytres sont plus fortement ponctuées-striées, les stries sont plus profondes, plus apparentes jusqu'au bout de l'élytre.

Patrie : Caucase et Crimée (Schœnherr) ; Autriche.

18. *SITONES ARCTICOLLIS* Schih., Gen., II, p. 121. — *Oblongus, niger, parcius albido-squamulosus et brevissime pubescens. Antenuis pedibusque testaceis, femoribus in medio nigris. Caput confertum punctatum. Fronte rostroque profunde impressis, sulcatis. Oculi semiglobosi, prominuli. Prothorax subquadratus, latitudine ferè longior, margine antico parum elevato, lateribus vix ampliatus, fortissimè rugoso-punctatus. Elytra basi thorace dimidio latiora, humeris elevatis ferè rectangulatis, lateribus sub-*

*parallelis, apice conjunctim rotundata, fortiter punctato-striata, inters-
titiis parum convexis.* — Long. 3 2/3 mill.

Cette espèce est ornée de squamules d'un blanc grisâtre, très petites et peu denses, qui laissent apercevoir le fond noir de l'insecte, plus brillant sur les élytres. Ces squamules sont entremêlées d'une pubescence de même couleur très courte. Le dessous est comme le dessus. Par sa tête courte, ses yeux très saillants et la forme de ses élytres, cet insecte se rapproche de *S. tibialis*. Par la grosse ponctuation de sa tête, de son corselet et de ses élytres, sa taille plus petite et sa moindre longueur, il rappelle *S. languidus*. Mais il se distingue de tous deux : par son front et son rostre très fortement impressionnés et creusés, par son corselet plus petit ; cet organe presque carré, à peine plus long que large, un peu élargi sur les côtés, noir, presque dénudé et criblé de gros points rugueux, a des proportions sensiblement moindres que dans les deux espèces précédées. Les intervalles des stries ne sont pas plans comme le dit Schœnherr, mais un peu convexes.

J'ai examiné un type de cette espèce que m'a envoyée M. Boheman et qui provenait de Crimée. Je l'ai également vue de Paris.

49. *SITONES CALLOSUS* Schli., Gen., II, p. 105. — *Sit. tenuis* Rosenh., Beitrage zur Insektenfauna Europas, p. 40. — *Oblongus, niger, fusco-
squamosus et pubescens : subtus, capit̄ vittis duabus, prothoracis tribus,
scutello, clytrorum humero, lateribus apiceque variegato albido-squamosis.* Antennis pedibusque fusco-ferrugineis, femoribus albido-fasciatis. Caput
platum, rugoso-punctatum, fronte fortiliter impressâ, sulco tenui per rostrum
continuato insculptâ ; oculi subhemisphaerici, sat prominuli. Pro-
thorax latitudine paulo longior, ante apicem perparum constrictus,
lateribus in medio nonnihil ampliatus, conseriatim profundius punctatus,
utrinque vitta lata, subarcuata, albo squamosa, citha vitta laterali capit̄
concreta, ornatus et in medio dorsi linea angusta, plus minusve obsoleta,
alba notatus. Elytra postice subsclosa, prothorace multo latiora, humeris
elevatis, ferè rectangulis, lateribus ultrà medium perparum ampliatus,
apice conjunctim subacule rotundata, mediocriter punctato-striata, inters-
titiis subconcretais ; paulo ante apicem singuli clytri callus, magis quam in
congeneribus elevatus conspicitur. — Long. 5 1/2 mill.

Cette espèce, qui est deux fois plus grande que *S. Lineellus*, en a tout à fait la conformation ; comme elle, elle est allongée et étroite, un peu plus large en arrière du milieu des élytres, très fortement et rugueusement ponctuée sur la tête et le corselet. Elle est ornée de chaque côté d'une

ligne blanche qui commence au-dessus des yeux, se continue sur le corselet et atteint les élytres où elle forme une tache humérale. Les élytres sont d'un brun grisâtre sur le disque, parsemées de taches plus claires et plus foncées.

J'ai comparé avec grand soin un type de *S. callosus* provenant de Crimée et de la collection de feu Schœnherr avec plusieurs exemplaires très authentiques de *S. tenuis* du docteur Rosenhauer, et je suis convaincu que c'est parfaitement la même espèce.

Patrie : Crimée (d'après Schœnherr) ; Tyrol (M. Rosenhauer) ; Béziers (MM. Pellet et Lethierry).

20. *SITONES LINEELLUS* Ghl., Ins. succ., III, p. 281. — Schh., Gen., II, p. 411. — *Oblongus, niger, fusco-squamulosus, albido-lineatus. Antennis, tibiis, tarsisque ferrugineis. Capitum breve, confertim punctatum, fronte convexa sulcata, usque ad rostrum antice semi-circulariter depresso et metallico-squamulosum : oculi subhemisphaerici, sat prominuli. Prothorax subquadratus, saepissimè latitudine longior, ante apicem perparum constrictus, marginè antice perparum elevato, lateribus plus minusve ampliatus, confertim ruguloso-punctatus, albo-trilineatus, in medio angustè, ad latera latius. Elytra posticè subscotosa, prothorace tectoria, humeris subelevatis rotundatis, lateribus perparum ampliata, apice conjunctim rotundata, mediocriter punctato-striata, interstitiis subconcreta ; dorso-fusco-squamuloso, margine-vittaque inarquali disci albo-squamosa, aliquando nigro-punctata. Corpus subtus dense albo-squamosum. Pedes pubescentes, femoribus in medio nigro-piceis.* — Long. 4 mill.

Var. β . *Pedibus totis pallide testaceis.*

Var. γ . *Thorace latitudine longiore, sublineari ; cæterum ut α .*

Var. δ . *Thorace aut ut in α , aut longiore ut in γ ; elytrorum sutura lineisque pluribus densius albo-squamosis, squamulis argenteo-nigricantibus.*

Var. ϵ . *Squamulis vittarum in thorace et elytris albidiioribus, ferè niveis ; cæterum ut var. δ .* — *Circ. scissifrons et indifferens* Say. — Amér. bor.

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec les petits exemplaires de *S. crinitus* ; néanmoins elle s'en distingue facilement par ses yeux un peu moins saillants, par son corselet généralement plus dilaté dans le milieu, et à ponctuation quoique forte, plus fine et plus serrée, par ses élytres très faiblement mais un peu rétrécies vers la base, un peu plus larges au delà du milieu, plus distinctement et plus fortement ponctuées, ayant les stries plus creuses, parce que les intervalles sont un peu convexes. En outre,

dans le *Lineellus*, à part l'écusson qui est blanc, tout le dos est brun; il y a à la naissance des 5^e, 6^e et 7^e intervalles une tache blanche qui se prolonge plus ou moins, et les deux ou trois derniers intervalles sont constamment de cette même couleur, ainsi que le dessous. Enfin et surtout, la setosité de l'insecte ne se manifeste qu'à l'extrémité des élytres et ne consiste qu'en petits poils extrêmement courts, très distincts des soies droites et blanches du *S. crinitus*. J'ajouterai que cette espèce me paraît propre au Nord. Je n'en ai vu que de Sibérie et de Suède, recueillis, les premiers, par M. de Motschulsky, et les seconds, de la collection de Schœnherr.

21. **SITONES ALBOVITTATUS** Chev., Rev. et Mag. de Zoolog., 1860, p. 448.
 — *Oblongus, niger, sat densè tætè cinereo-squamosus; antennarum basi, genibus, tibiis tarsisque testacis; capite convexo, distinctè sulcato, rostro tato antice emarginato; prothorax latitudine brevior, lateribus in medio rotundato-ampliatus, intrâ apicem leviter constrictus, densè rugoso-punctulatus, distincte albido vel tætè-vi idio-trilineatus. Scutello albido. Elytra, oblonga, convexa, basi prothorace non latiora, tenuiter punctato-striata, cinereo-squamosa cum quinque lineis vel albidis vel tætè-viridibus. Subbas densè albo-squamosus.* — Long. 3 mill.

Voisin des *S. brevicollis* et *ambiguus*, mais ayant la tête plus convexe, la trompe plus large, les élytres à peine plus larges à la base que le corselet dans son milieu. Les yeux sont noirs, entourés d'un cercle de squamules blanches; le corps est d'un gris tendre, avec trois lignes sur le corselet et cinq lignes sur les élytres blanches ou d'un vert clair. La base des antennes, les genoux et les jambes sont d'un testacé ferrugineux; le dessous est d'un blanc jaunâtre.

Cette jolie espèce est facile à reconnaître à sa petite taille, à sa forme cylindrique, à sa couleur d'un gris tendre avec bandes blanches ou d'un vert clair. Elle est originaire d'Alger, où elle a été prise par MM. Poupillier et Lucas.

22. **SITONES WATERHOUSEI** Walton, Jard. an. Mag. 1844, 72. — *Sit. setosus* Redt., Faun. Austr., p. 453, 1849. — *Oblongus, niger, cinereo vel fusco-squamosus et albido-setosus. Antennæ basi ferrugineæ, apice piceæ. Caput brevissimum, densè fortiter punctatum, fronte profunde excavata, rostro evidenter canaliculato, oculis semiglobosis maximè prominulis. Prothorax subcylindricus, latitudine brevior, antè apicem parum constrictus, lateribus perparum rotundato-ampliatus, obsoletè trilineatus.*

confertim fortior punctatum. Elytra prothorace multo latiora, humeris elevatis rotundatis, lateribus subparallelis, apice conjunctim rotundata, fortius et profundius striato-punctata, interstiliis sat rugoso-punctulatis, convexis, cum tertio et quinto magis elevatis. Corpus subtus densè cinereo-squamosum. Pedes pubescentes, femoribus nigris, tibiis tarsisque ferrugineis. — Long. 4 mill.

Cette espèce ressemble, à première vue, aux grands exemplaires de *S. crinitus*; elle a la même taille et la même forme, mais elle s'en distingue par ses yeux plus saillants, par son front marqué d'une fossette d'où part une gouttière qui va jusqu'à l'extrémité du rostre, par son corselet sensiblement plus large, par sa ponctuation plus serrée et plus forte, et surtout par la forme des plus convexes des intervalles des stries. En outre, elle est couverte de squamules bien plus rares et moins denses et d'une pubescence moins longue et moins hérissée. Tantôt elle est d'un cendré foncé avec quelques taches noires sur le disque des élytres; tantôt elle est entièrement brune avec quelques taches plus claires.

Patrie : Angleterre (M. Jayet); Autriche (M. Chevrolat); France mérid. (sou Delarouzée, coll. Reiche); Beziers (M. Pellet). M. de Heyden la possède d'Autriche sous le nom de *C. ophthalmicus* Zieg.

23. *SITONES CRINITUS* Oliv., Ent., V, p. 382. — Sch., II, p. 124. —
Long. 3 à 4 mill.

Typus : *Squamulis supra densis cerviniis albidis vestitus, elytra fusco vel cinerascenti-squamosa, in disco nigro-maculata.*

Var. β . *Elytra pallidè cinereo-squamosa, unicolor.* — *Sit. albescens* Steph.

Tête courte, ayant une ponctuation forte et écartée; front plan, marqué dans son milieu d'un sillon qui se continue sur le rostre; yeux arrondis, très saillants. Antennes testacées à la base, brunes au sommet. Corselet presque cylindrique, presque carré, avec des points forts et écartés. Élytres beaucoup plus larges que le corselet, ayant les épaules bien marquées quoique arrondies, les côtés presque parallèles et l'extrémité arrondie. Les intervalles sont plans, séparés par des stries finement ponctuées. Les pattes sont pubescentes, les cuisses sont testacées, fortement rembrunies dans le milieu, les tibias et les tarses testacés. Tout le dessous est couvert de squamules serrées tantôt d'un brun très clair, tantôt blanches. Tout le dessus est couvert de squamules très denses et de petites soies raides très